

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41352
REDACTION : Yazıcı Sokak 5, Margarit Harti ve Şirekasi
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahrman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

L'amitié turco-hellénique

Un échange de télégrammes entre M. M. Maximos et Tefik Rüşti Aras

ANKARA, 14. A. A. — A l'occasion de la reprise par M. Maximos de la direction de la politique étrangère grecque, les télégrammes échangés ont été échangés entre M. M. Maximos et Tefik Rüşti Aras.

Son Excellence M. Rüşti Aras, ministre des affaires étrangères de Turquie.

En assumant de nouveau la direction du ministère des affaires étrangères, je tiens à exprimer à Votre Excellence le plaisir que j'éprouve de reprendre avec elle une collaboration qui m'a toujours été aussi chère que précieuse. Grâce à la confiance réciproque et à notre cordiale collaboration nous avons pu poser par les pactes d'Ankara d'abord et celui d'Athènes ensuite les bases d'une indissoluble amitié entre nos deux pays et les pays de l'Entente Balkanique. En nous unissant entre nous les liens d'une étroite et féconde association, nous avons dessiné à été de servir la grande cause de la paix. Constatant que nous poursuivons la réalisation de la même œuvre, nous pouvons légitimement être fiers de l'œuvre de paix et de resserrement des liens qui unissent nos pays. Vous me trouverez toujours heureux de continuer dans le même esprit le développement de notre politique. Je fais du fond du cœur les meilleurs vœux pour la gloire et la prospérité de votre nation et prie Votre Excellence de croire à ma fidèle amitié.

MAXIMOS

Son Excellence M. Maximos, ministre des affaires étrangères de Grèce.

C'est avec joie que j'ai accueilli la nouvelle du retour de Votre Excellence à la tête de la politique étrangère d'un pays ami. Le télégramme que vous avez eu l'idée gracieuse de m'envoyer au moment d'assumer votre haute charge m'a vivement touché. Je tiens à vous en exprimer mes remerciements les plus sincères et mes félicitations chaleureuses.

La contribution efficace et effective que vous avez apportée à l'œuvre magnifique d'amitié et de paix que nous avons réalisée par l'entente cordiale et le pacte balkanique m'est un sûr gage du brillant avenir qui attend les liens solides que nous avons su établir si féconds. Votre amitié personnelle m'est infiniment précieuse et je me persuade que par la continuation de notre confiance collaboration, la grande cause à laquelle nous nous sommes voués sera toujours bien servie. C'est dans cet esprit que je forme les vœux les plus ardents pour la prospérité de la glorieuse nation hellénique, pour les liens toujours plus étroits qui unissent nos deux pays et que je vous envoie l'assurance de mon inaltérable amitié.

TEFIK RÜŞTİ ARAS

M. Celal Bayar à Kiev

Moscou, 14. A. A. — M. Celal Bayar est arrivé hier à Kiev. Le ministre fut salué à la gare par le représentant du commissariat des affaires étrangères, le président de la Société ukrainienne des relations culturelles avec l'étranger, les représentants de la presse et autres.

Après un séjour d'une demi-heure à Kiev, M. Celal Bayar et sa suite partirent pour Moscou.

Les maisons des paysans

Un concours avait été organisé pour le choix du meilleur plan de maison de type unique, destinée aux réfugiés de la Thrace. Il a été gagné par l'architecte Abdullah Ziya. L'architecte a été nommé à la prime qui lui revenait et a été affecté le montant à la reproduction de son plan à des milliers d'exemplaires devant être distribués gratuitement dans tous les villages pour apprendre aux paysans la construction de maisons à bon marché.

Du pain à 5 piastres 50!

Les boulangers de Konya viennent de mettre en vente sous le nom de pain populaire un pain qui coûte 5-50 le kilo.

Le prix du pain sera-t-il réduit aujourd'hui?

La situation générale de la récolte en Anatolie

Le marché du blé et celui de la farine tendent de plus en plus à devenir normaux. On espère que la commission qui se réunit aujourd'hui réduira enfin le prix du pain.

D'après des personnes compétentes en la matière les motifs qui militent en faveur de cette réduction sont les suivants :

Depuis que le prix du pain a été fixé à 11 piastres, soit depuis 15 jours, il y a eu baisse de 30 paras sur le blé et 40 à 50 piastres par sac de farine. D'autre part les boulangers fixent à 215 piastres les frais de panification. Or, c'est là un prix qui avait cours il y a quelques années; le prix actuel est de 180 piastres.

La question intéressant toute la population, notre confrère le Tan public des renseignements suivants parvenus à la Bourse du commerce au sujet de la situation des récoltes de cette année-ci dans tout le pays :

La récolte des céréales et des légumes dans les régions de la Marmara et de la Thrace est au-dessus de la normale et de bonne qualité. Celle des céréales de Çukurova est supérieure à l'année dernière et de meilleure qualité en ce qui concerne surtout le blé. Sur le littoral de la Mer Noire et en Anatolie Centrale la sécheresse n'a pas eu les proportions qu'on lui a prêtées. Témoin la plaine de Konya citée comme en ayant le plus souffert et dont la production est supérieure d'une fois et demie à celle de l'année dernière. La seule chose à noter c'est que l'on ne pourra pas faire des exportations de céréales sur une grande échelle.

La terre a tremblé à Salonique

Athènes 14. — Hier on a ressenti à Salonique deux secousses légères de tremblement de terre, l'une à 11 heures et l'autre 10 minutes après suivies de grondements souterrains. La population, prise de panique, a campé en plein air. On n'a pas pu établir l'épicentre de ce séisme.

Le voyage du Président du Conseil

Le Président du Conseil, M. Ismet İnönü, parti le 13 de Muş est arrivé hier à Karaköse après avoir passé par Bolanik et Malazkirt.

Les bras et les jambes nus

Notre collaborateur médical (celui du Tan) qui signe Lokman Hekim, voit des inconvénients, du point de vue de la santé, à la mode des bras nus, pour les femmes. Il estime notamment que les aisselles sont une porte excellente pour l'entrée dans l'organisme de centaines de milliers de microbes.

Moi, j'envisage la question non du point de vue du médecin mais du point de vue de l'esthète bon ou mauvais. Je me demande comment nos femmes qui, en hiver, mouillent leurs bras et leurs jambes dans l'eau et se baignent et des bras nus, peuvent, de leurs propres mains, s'en priver en été. Pour quelques rares beautés authentiques, combien ne rencontre-t-on pas sur les plages, dans les villes d'eau et jusque sur le pont, de jambes peintes, de bras barbus et d'aisselles... moustachues qui donnent la frisson! C'est à ce point de vue que je suis opposé aux modes osées. Beaucoup de nos femmes posent leurs pieds nus dans des escarpins remplacent leurs pieds nus dans une semelle d'un talon. En marchant, l'espace entre la plante du pied et la semelle s'ouvre et se ferme dans un balancement qui est singulièrement inséant. Quels que soient les soins dont elles ont été entourées, les oreilles nus, en faisant sonner aux corps sauvages et primitifs, provoquent le dégoût.

Celui qui distingue le corps des femmes de celui des plus beaux animaux, ce sont ces frissons, ces pudeurs, ces réticences qui en font le charme. Le corps de la femme est beau de ce reflet de l'âme, de ces couleurs qui ne sont l'effet d'aucun fard. Les corps de femme qui se livrent, sans plus d'hésitation qu'un tronc d'arbre, au soleil, au vent et au regard de l'homme, en se privant de ce maquillage moral, deviennent des cadavres sans âme. La sensibilité délicate de la peau et de l'être est obnubilée. Or, ce que nous aimons chez l'être humain c'est précisément cette sensibilité.

(Du Tan)

Peyami Safa

La visite du Régent Paul au Roi Carol

Vers le rétablissement des relations diplomatiques entre l'U. R. S. S. et la Yougoslavie

Bucarest, 15. — On affirme qu'à l'occasion de la visite du Régent, le prince Paul de Yougoslavie, à Sinaia, des efforts ont été déployés par la Roumanie en vue de décider la Yougoslavie à reconnaître les Soviets et à rétablir des relations diplomatiques avec l'U. R. S. S. On commente dans ce sens un long entretien du prince Paul avec M. Titulescu.

Un commentaire parisien

Paris, 15. — Commentant les entrevues de Sinaia, le « Petit Parisien » écrit : « On a discuté, dans les milieux de la Petite-Entente, les mesures qu'il faudra prendre pour le cas où la paix serait menacée en Europe Centrale ou Orientale. La Petite-Entente, s'opposera de façon absolue à un retour des Habsbourg; en revanche le rétablissement de la monarchie en Grèce ne suscite aucune préoccupation ».

L'entretien entre M. M. Condylis et Stoyadinovitch

Belgrade, 15. A. A. — Le premier ministre et ministre des affaires étrangères M. Stoyadinovitch a conféré longuement hier, à Bled, avec le général Condylis, vice-premier ministre et ministre de la guerre de Grèce.

Une scène pitoyable à Athènes

Athènes, 14. — Les policiers tuberculeux qui ont proclamé la grève de la faim pour protester contre l'attitude indifférente des autorités à leur égard sont restés étendus, au nombre d'une quinzaine, devant le ministère de l'Intérieur refusant toute nourriture, pendant trois jours.

Epuisés, ils se sont laissés admettre dans un sanatorium.

La loi sur la presse et le droit d'association en Yougoslavie

Belgrade, 14. — Par suite de l'obstruction continue pratiquée par l'opposition le président du Conseil, M. Stoyadinovitch, a décidé de demander des pleins pouvoirs pour régler l'activité de la presse, l'application du droit d'association et de réunion et la loi électorale.

Asphyxié au fond d'un puits

Le fournisseur Papayannaki avait laissé tomber, hier, un panier plein de pains blancs et frais, encore tout chauds, dans un puits abandonné qui se trouve dans le jardin de son tour, à Topkane, Eastanbagi, rue Yeni Çarşı No 12. Tous ses efforts en vue de récupérer ce charge d'œuvre demeurèrent vains. Le puits est profond de 15 à 20 mètres et complètement à sec depuis fort longtemps. Papayannaki appela alors un portefaix des environs, le nommé Yorgio, 35 ans, et le chargea de descendre dans le puits pour rapporter ses pains.

Au bout d'un certain temps, Papayannaki ne voyant pas revenir le manœuvre dont il attendait le retour, au bord de la margelle, se mit à l'appeler. Ne recevant aucune réponse, il prévint les autorités. On appela les sapeurs-pompiers qui arrivèrent avec leurs échelles. L'un d'eux entra en descendant dans le puits, qu'à partir d'une profondeur de 4 à 5 mètres, l'air commençait à se raréfier. Le pompier remonta alors pour prouver son masque à oxygène.

Quand il redescendit, ainsi équipé, il trouva Yorgio, accroupi contre la paroi du puits, déjà inanimé et les lèvres bleues. Le malheureux était mort asphyxié.

Des poursuites seront entamées contre Papayannaki pour homicide par imprudence.

Encore une rixe entre villageois

Dans un des villages de Beyşehir, par suite de la contestation d'un terrain, une bataille rangée s'est déroulée entre les villageois. On compte 22 blessés légèrement et 5 qui portent des blessures plus graves. Les délinquants ont été arrêtés.

La baisse du chômage en Italie

Rome, 15. A. A. — A la fin du mois de juin le nombre des chômeurs atteignit 638 mille contre 755 mille en mai et 830 mille en juin 1934.

L'Italie n'admet en aucun cas d'être traitée sur le même pied que l'Abyssinie

Un article significatif de la « Stampa »

Rome 25. A. A. — La « Stampa », commentant les combinaisons échauffées à l'étranger pour la solution pacifique du conflit italo-abyssin, écrit : « Toute confrontation directe ou indirecte, sur n'importe quel terrain politique ou juridique que ce soit, entre l'Italie et l'Abyssinie est ignominieuse et inadmissible. La force, seulement la force, même s'il ne doit pas être nécessaire de s'en servir, compte pour la race abyssine. Au fond si la situation est telle qu'elle l'est aujourd'hui, cela est dû à la solidarité que le Négus rencontre dans sa politique d'obstructionnisme et de provocation ».

Le premier pas vers une clarification

constructive se trouve dans l'isolement de l'Abyssinie en dehors de tout lien vrai ou illusoire avec les Etats européens. C'est sur ces prémisses que l'Italie évaluera ses amis ».

L'échec de la commission d'arbitrage

Rome, 14. — Les arbitres italiens, membres de la commission italo-franco-américaine d'arbitrage pour l'incident d'Onal-Onal publient le texte des conclusions qu'ils ont présentées à la dernière réunion de la commission, le 9 courant. Ils y déclarent que, ne pouvant admettre l'examen des questions exclues du compromis formulé par les gouvernements respectifs, ils suspendent la discussion jusqu'au 20 juillet, pour attendre les instructions de leur gouvernement.

Les faits concrets

Paris, 14. — Certains journaux italiens, commentant le discours de sir Samuel Hoare, affirment la nécessité d'offrir à l'Italie des faits concrets en vue de confirmer l'amitié traditionnelle italo-anglaise.

M. Avenol à Paris

Paris, 14. — M. Avenol, secrétaire général de la S. D. N. venant de Londres, s'est arrêté ici pour conférer avec le délégué de l'Abyssinie près la S. D. N.

Troubles en Irlande

Belfast, 14. — A l'occasion de la célébration de l'anniversaire de la bataille de Boyne, il y eut de graves conflits entre nationalistes et annexionnistes. La police a fait usage de ses armes, tuant et blessant plusieurs personnes.

Officiers de réserve reçus par M. Mussolini

Rome, 14. — M. Mussolini a reçu à Palazzo Venezia, 200 officiers de réserve, résident à l'étranger, et qui ont accompli une période d'instruction en Italie. Il leur a exprimé sa vive satisfaction et leur a confirmé leurs devoirs spécialement à l'étranger.

Le contrôle des industries de guerre

Rome, 14. — Un décret institue un commissariat général, sous la présidence du général Dall'Olio, chargé de contrôler toutes les formes d'activité inhérentes aux fabrications militaires.

Un nouveau revenu pour la Ligue Aéronautique

Dans l'une des dernières séances de la section de Beyoğlu de la Ligue Aéronautique le Docteur M. André Vahram a proposé d'organiser une loterie similaire à celle du Derby anglais. La proposition a été acceptée et le Docteur a été chargé de rapporter son projet dont l'application procurerait à la Ligue un revenu annuel de 300.000 ltqs.

La journée du 14 Juillet à Paris

Cortèges pittoresques et animés

Paris, 16. — Abstraction faite de certains petits incidents locaux dépourvus de toute importance, entre adversaires politiques, la journée d'hier s'est déroulée dans le calme. On redoutait, on le sait, que les manifestations annoncées par les organisations extrêmes de droite et de gauche ne fussent l'occasion de troubles graves. Ces craintes n'ont pas été confirmées.

Le drapeau tricolore à côté du drapeau rouge...

Paris, 15. A. A. — La foule avait un aspect pittoresque: les manifestants, hommes et femmes, étaient coiffés de bonnets phrygiens, les enfants étaient vêtus d'une chemise bleue et coiffés d'un béret rouge. Ils chantaient « l'Internationale » à l'unisson avec les spectateurs massés le long des trottoirs.

Sur les toits des maisons du faubourg Saint-Antoine, célèbre par ses souvenirs révolutionnaires, la foule ovationna les travailleurs agitant des drapeaux rouges, évoquant de vieilles estampes représentant des sans-culottes, criant « la liberté ou la mort ».

De véritables grappes humaines étaient accrochées aux fenêtres et aux balcons ornés d'emblèmes tricolores et rouges, acclamant les personnalités des divers partis montées sur deux taxis roulant côte à côte et surmontés l'un par un énorme étendard tricolore, l'autre par un oriflamme écarlate.

Les chants révolutionnaires sont interrompus par des cris du front populaire :

« A bas le fascisme, les Soviets partout », ainsi que des interjections hostiles à l'adresse du chef des « Croix de feu », le colonel de la Rocque.

La foule des spectateurs applaudit longuement les chefs des divers partis : MM. Daladier, Frot, Cot, Blum, les chefs communistes MM. Thorez et Vaillant-Couturier les professeurs Perrin, Languevin, Rivet, etc...

Le cortège s'arrête un instant devant la statue du député Baudin, tué dans le faubourg Saint-Antoine en tentant d'organiser la résistance au coup d'Etat du 2 décembre 1851.

Le service d'ordre était assuré par des volontaires des organisations participantes.

La police et les gardes mobiles étaient stationnés dans les rues avoisinantes.

Arrestations en U. R. S. S.

Moscou, 14. — Dix sept fonctionnaires, parmi lesquels le communiste notoire Koskulov, ont été arrêtés et déferés au tribunal militaire, pour détournement de fonds publics pour une valeur d'environ 45 millions de francs.

Officiers de réserve reçus par M. Mussolini

Rome, 14. — M. Mussolini a reçu à Palazzo Venezia, 200 officiers de réserve, résident à l'étranger, et qui ont accompli une période d'instruction en Italie. Il leur a exprimé sa vive satisfaction et leur a confirmé leurs devoirs spécialement à l'étranger.

Le contrôle des industries de guerre

Rome, 14. — Un décret institue un commissariat général, sous la présidence du général Dall'Olio, chargé de contrôler toutes les formes d'activité inhérentes aux fabrications militaires.

Un nouveau revenu pour la Ligue Aéronautique

Dans l'une des dernières séances de la section de Beyoğlu de la Ligue Aéronautique le Docteur M. André Vahram a proposé d'organiser une loterie similaire à celle du Derby anglais. La proposition a été acceptée et le Docteur a été chargé de rapporter son projet dont l'application procurerait à la Ligue un revenu annuel de 300.000 ltqs.

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre pont.

100.000 ou 400.000?

Les organisateurs évaluent à 400.000 le nombre des manifestants, mais ce chiffre doit faire l'objet de réserves car le ministère de l'Intérieur donne le chiffre de 100.000.

L'autre cortège

Le défilé des « Croix de feu » fut l'occasion d'une cérémonie de ramification de la flamme sur la tombe du Soldat Inconnu. Il groupa vingt-cinq mille hommes, selon les évaluations du ministère de l'Intérieur.

Ce défilé ne comprenait ni femmes, ni enfants. Il commença à 18 h. et se termina à 20 h.

Le colonel de la Rocque conduisait la manifestation. Il ramina la flamme et signa le livre d'or de la flamme sous les acclamations d'une foule enthousiaste criant : « La France aux Français ».

Le cortège passa sous l'arc de triomphe par rangs de douze. On reconnut notamment parmi les chefs de sections le général Niessel et le pilote Mermoz.

Les manifestants se disloquèrent au bois de Boulogne en chantant « la Marseillaise ».

L'abstention de M. Herriot

Paris, 15. A. A. — A Lyon, M. Herriot, ministre d'Etat, présida la manifestation organisée par la fédération radicale socialiste du Rhône. Il déclara, faisant allusion à la manifestation du front populaire à laquelle il refusa de participer :

« Nous entendons user de notre droit de traduire notre fidélité à la République que nous servons depuis si longtemps et sans gestes inutiles. Cette fête que je célèbre personnellement depuis trente ans, comme maire, n'autorise à dire : « A bas le fascisme de droite, à bas le fascisme d'extrême-gauche ».

Bagarres à Limoges

Limoges, 15. A. A. — Quelques manifestants conduits par le député Vardeille poussèrent des cris hostiles au passage de plusieurs centaines de « Croix de feu » se rendant au monument des morts. Il y eut quelques bagarres.

Une arrestation fut opérée et quelques personnes furent blessées.

Anciens combattants anglais à Berlin

Berlin, 15. — Une délégation d'anciens combattants anglais est arrivée hier ici pour la visite annoncée aux anciens combattants allemands. C'est la première visite officielle de ce genre qui ait lieu à Berlin. En même temps que les délégués officiels des anciens combattants allemands, plusieurs milliers de Berlinois s'étaient rendus à la gare pour saluer les hôtes anglais. Le chef des organisations d'anciens combattants et mutilés de guerre allemands, M. Oberlinder, rendit visite aux délégués anglais à l'hôtel « Kaiserhof » où il logent et où le drapeau anglais a été arboré entre le drapeau allemand et le drapeau à la croix gammée. Lors de la première réunion commune entre anciens combattants anglais et allemands, des télégrammes d'hommage ont été adressés au prince de Galles et à M. Hitler.

Jeunes autrichiens à Rome

Rome, 14. — Deux cents jeunes garçons, appartenant à l'organisation « Jung-Vaterland » et se rendant au camp « Austria », au Lido de Rome, sont arrivés de Vienne. Ils seront les hôtes, comme les années précédentes, du secrétariat des Fasi à l'étranger.

Le trésor de l'« Egypt »

Londres, 14. — L'« Artiglio » a débarqué à Plymouth des lingots et la numéraire récupérés de l'« Egypt » pour une valeur de 60.000 Lstg. Il reste encore à en récupérer pour une valeur de 55.000 Lstg.

La plus grande lacune d'Istanbul est celle des hôpitaux

Les hôpitaux d'Istanbul sont insuffisants pour satisfaire aux besoins de la ville. Il n'est pas rare que l'on soit contraint de mettre deux malades dans un même lit. Dans un récent article de fond l'*Akşam* a proposé de consacrer à la construction d'un hôpital, ou tout au moins au développement de ceux existants, les 2 millions de liras, qui doivent être restitués par les Sociétés des Téléphones et de l'Electricité. Cette idée a trouvé beaucoup de faveur parmi le public. Le Prof. Dr. Akil Muhtar a déclaré notamment à ce propos :

— Nous ne saurions imaginer de service plus grand que l'on puisse rendre à Istanbul que la construction d'un hôpital. Ceux qui sont témoins des souffrances de notre population apprécient combien impérieusement cette nécessité s'impose. Dans toutes les grandes villes, et sans aller chercher fort loin, à Bucarest, Athènes et Sofia, — la proportion des lits disponibles dans les hôpitaux relativement à l'effectif de la population est triple que chez nous.

En général, il faut compter un lit pour chaque cent habitants. Or, il n'y a guère plus de 1500 lits dans les hôpitaux d'Istanbul. Il nous en faudrait 8000, si nous admettons que la population de notre ville est de 800.000 habitants. Or, beaucoup de malades viennent aussi de la province. Aussi, avons-nous un besoin absolu d'au moins 10.000 lits. C'est faute de disposer de ce chiffre que nous sommes contraints de forcer des malades à céder leur lit avant leur guérison complète et que beaucoup d'autres n'en trouvent pas.

Le Dr. Akil Muhtar, en proie à une visible émotion, continue :

— La grandeur d'une nation se mesure à l'intérêt qu'elle manifeste à l'égard de la douleur. J'estime que la lacune la plus grave que présente notre ville, à cet égard, est le manque d'une maternité. Ici, il ne s'agit plus seulement d'atténuer les douleurs de la patiente : l'accroissement de notre population est en cause. Avant tout, il faut sauvegarder la santé des mères et la vie des enfants. Et une bonne maternité remplit cette double tâche. Elle fait plus : la mère y apprend comment elle-même devra soigner son enfant. La paysanne qui a passé par une institution de ce genre est en mesure de fournir, à son tour, des conseils et des indications utiles à ses voisines.

A Bucarest, la seule maternité compte 1.200 lits ; chez nous, celle de Haseki n'en a que 800. Et ils sont dans des baraquas en bois ! Il n'est pas admissible que les mères continuent à être reléguées dans de pareilles baraquas. Elles y sont groupées au nombre de 25, dans un espace réduit où chaque malade, par le spectacle de ses propres souffrances, accroît celles de ses compagnes. Je le constate fréquemment de mes yeux. Et malgré tous nos efforts, nous ne parvenons même pas à protéger les malades contre la pluie, de punaises qui tombe du plafond.

Le Dr. Akil Muhtar est d'avis que nous ne disposons pas non plus suffisamment de ressources pour les hôpitaux d'enfants.

— Il suffit de visiter, non pendant quelques jours, mais pendant quelques heures nos hôpitaux pour rentrer chez soi les larmes aux yeux et se convaincre de la nécessité d'hôpitaux. De toute notre âme, nous demandons à nos dirigeants la construction d'une maternité qui sera le plus beau monument élevé à leur gloire.

Au cours de la conversation, il a été fait allusion aux 2 millions de liras, qui devront être restitués par les Sociétés des Téléphones et de l'Electricité.

— Ah, que ne nous donne-t-on pas cet argent, s'écria le Dr. Akil Muhtar ! Voici les devis qui m'ont été fournis par un ingénieur allemand. Il nous faudrait :

Pour une maternité de 150 lits, 480.000 liras ;

Pour un hôpital pour enfants de 50 lits, 112.000 liras ;

Pour un hôpital des maladies internes de 60 lits, 210.000 liras ;

Soit, au total : 802.000 liras.

C'est dire qu'avec 2 millions de liras, nous pourrions faire encore davantage.

— Avez-vous été témoin de scènes douloureuses, du fait du manque de lits dans les hôpitaux ?

— Par milliers... Il y a quelque jours à peine, dans la section des phisiques, une pauvre femme a expiré en présence des autres malades, après une atroce agonie de plusieurs heures. Nous n'avions guère eu moyen de l'isoler autrement que par un paravent. Le lendemain toutes les malades qui avaient assisté à cette tragédie avaient la fièvre et, pour certaines d'entre elles, leur maladie a pris une tournure absolument aigue.

Il y a quelques jours encore, faute de place à la polyclinique, nous avons dû dresser une sorte de lit improvisé, sur le plancher, pour une fillette souffrant du cœur et qui avait attendu en vain durant des heures. Vous ne sauriez rien imaginer de plus douloureux que le spectacle de ses pauvres lèvres bleues, et le drame, que

nous devinons, de ses pauvres poumons privé d'air !

Nous sommes obligés de retirer de la salle d'hôpital un malade moins gravement atteint, pour faire de la place à un autre, dont l'état est plus inquiétant. Il arrive très fréquemment, que nous soyons contraints de faire malheureusement porter à dos d'hommes ou de faire traîner dans un fauteuil de malheureux malades qui ont absolument besoin de demeurer couchés, pour les envoyer dans des baraquas semi-désertés, sans meubles, où ils sont souvent aussi sans nourriture !

Il arrive très souvent aussi que des voisins qui ont amené un malade, voyant qu'on refuse de l'admettre, l'abandonnent à notre porte. Les femmes en couches que nous sommes obligées de renvoyer ne se comptent plus. Aujourd'hui, nous disposons de 70 à 75 lits pour les phisiques. Ce n'est même pas le dixième de ce qu'il faudrait à notre ville...

Bref, dit en concluant le Dr. Akil Muhtar, on ne saurait trouver une destination meilleure pour cet argent. Et c'est pourquoi il faut agir sans perdre de temps.

A. Cemaleddin

La vie maritime

Les armements navals allemands et les pays baltes

Le journal esthonien « Päevaleht » s'inquiète de l'accroissement de la flotte allemande en vertu de l'accord de Londres.

« Dans quelques années la flotte de l'Allemagne sera deux fois plus forte que les flottes de tous les autres pays pris ensemble sur la mer Baltique. L'Allemagne pourra alors fermer les détroits danois et agir dans la Baltique à sa guise. »

En signalant les difficultés qui surgissent devant les petits Etats en face de la nouvelle situation, le journal émet l'idée de la convocation d'une conférence internationale pour la discussion du « statut de la mer Baltique ».

Un nouveau drapeau maritime de l'U.R.S.S.

Le 1er juillet, tous les navires de guerre de l'escadre de la Baltique ont hissé le nouveau pavillon de la marine de guerre soviétique dont le dessin a été sanctionné par le Comité exécutif central de l'U.R.S.S. Le nouveau pavillon maritime est à fond blanc bordé en bas d'une étroite bande bleue. Une étoile rouge à cinq branches est placée près de la hampe. L'emblème « faucille et marteau » est situé à gauche et au milieu du pavillon.

Vingt autres pavillons de la marine de guerre soviétique ont été aussi modifiés.

L'ancien pavillon de la marine de guerre soviétique était à fond rouge, portant en son milieu un cercle blanc d'où partaient vers les extrémités, huit rayons également blancs. Au milieu, la faucille et le marteau se détachaient, en blanc, sur le fond rouge d'une étoile à cinq branches.

La coupe Davis

Prague, 15. — Au cours des épreuves finales du tournoi de tennis pour la coupe Davis, l'équipe allemande a battu l'équipe tchécoslovaque par 4 victoires à 1 et a remporté la victoire pour la zone d'Europe. Elle devra affronter maintenant les joueurs américains pour la qualification au championnat mondial.

Le tour de France

Paris, 14. — Classement de la 9ème étape : 1er Vietto en 8h. 1 m. 27 s., 2me Camusso, 3me Vervaecke, 4me Speicher.

Au classement général le Belge Maës est premier, suivi des Italiens Camusso et Morelli et du Français Speicher.

Thil reste champion du monde

Marseille, 14. — Le champion du monde des poids moyens Marcel Thil a battu Kid Tunero aux points, au cours d'une rencontre comptant pour le titre.

La vie locale

Le Vilayet

L'agrandissement du port d'Istanbul

Le Président du conseil examinera à son retour Ankara, le projet qui a été soumis au conseil des Ministres et relatif aux travaux d'agrandissement du port d'Istanbul. Une dépense de 1.500.000 liras est prévue à ce propos.

A la Municipalité

Les tarifs des restaurants et brasseries

On sait que la Municipalité est en train de réviser les tarifs des casinos, brasseries, et restaurants.

En effet, dans la situation actuelle, il y a des prix qui sont exorbitants. C'est ainsi par exemple qu'au jardin du Taksim le prix d'un repas à table d'hôtes est de 2 liras, en ajoutant le pourboire, l'eau et le couvert on parvient au chiffre de liras 2,50.

D'autre part, le contrôleur de la municipalité a constaté qu'on avait tarifé à 750 piastres une bouteille de vin du pays dont le prix est de 50 piastres. Il a réduit le coût à 300 piastres.

Toujours au même jardin, un café coûte 75 piastres et une glace 80 ptes. En y ajoutant l'entrée et le pourboire, on arrive à prendre une glace à 125 piastres !

Un nouveau droit sur le mazout

La perception, comme droit de consommation de 20 paras par kilowatt pour l'électricité obtenue par l'emploi du mazout et de la motorine, avait été décidée l'année dernière. La Société d'électricité n'ayant rien payé de ce chef depuis un an, la Municipalité contrôle la quantité de mazout qu'elle a employée. On ne sait pas encore si ce droit dont la perception est exigée n'influencera pas le prix du kilowatt de l'électricité.

Un terrain usurpé

Quelqu'un avait fait bâtir une maison à Fatih. Quand la construction fut achevée on constata que le propriétaire avait empiété sur un terrain non compris dans son titre de propriété, alors que toute espace laissée en dehors de la construction revient de droit à la Municipalité. Celle-ci, vu que c'est le premier cas qui se présente, a hésité entre deux solutions : ou faire abattre la partie de la maison dépassant la limite ou faire payer au propriétaire la valeur du terrain usurpé. C'est cette dernière solution qui a prévalu.

Les douanes

La limite d'âge

D'après un ordre du Ministère tous les employés de la douane ayant 65 ans révolus devront cesser immédiatement leurs fonctions et être mis à la retraite.

L'arrivée du général Seyfi

Le général Seyfi, commandant général des services de la surveillance douanière est arrivé ce matin à Istanbul.

Les arts

L'Exposition du groupe D

Le groupe D procédera le samedi, 20 courant, à 17 heures à l'ouverture de l'exposition de ses œuvres plastiques, à l'ex-Théâtre Français réservé à la troupe d'opérette de la municipalité.

Avant le vernissage le poète M. Necip Fazil fera une conférence. Au nom du groupe, M. Elif Naci prononcera une allocution. Des invitations ont été lancées aux universitaires, à la direction des écoles secondaires et aux notabilités locales.

Parmi les 100 tableaux qui seront exposés figurent les toiles d'artistes comme tels que MM. Bedri Ramî Cemal Sait, Elif Naci, Nurullah Cemal, Turgut Zaim, le sculpteur et peintre Zihni.

L'entrée de l'exposition est gratuite.

L'enseignement

Les cours de langues étrangères à l'Université sont supprimés

A partir de la prochaine année scolaire, les cours de langues étrangères à l'Université seront supprimés. L'enseignement de celles-ci se fera dans les lycées.

Visites d'étudiants étrangers

Les étudiants tchécoslovaques attendus à Ankara seront les hôtes de l'Institut Atatürk où ils logeront.

On apprend qu'un groupe d'étudiants yougoslaves visitera également la capitale.

Marine Marchande

Le droit de remorquage

On percevait jusqu'ici 5 liras par heure et par chaland pour le remorquage. Le ministre de l'Economie a pris que la perception serait toujours de 5 liras quel que soit le nombre des chalands remorqués, chaque embarcation devant payer la part qui lui revient sur ce montant.

Une commande aux chantiers de la Corne d'Or

La fabrication de tout le mobilier du ministère de l'Economie a été adjugée à la Société turque des chantiers de la Corne d'Or.

Nos nouvelles unités

Le ministre de l'Economie est en train d'examiner les offres qui sont faites par les chantiers maritimes de la Hollande, du Danemark, de l'Angleterre et de l'Allemagne pour les unités qui vont renforcer notre marine marchande.

Les funérailles de Mme Schusschnigg

Vienne, 15. — La dépouille mortelle de Mme Schusschnigg, décédée si tragiquement, a été ramenée hier de Linz à Vienne. Le chancelier en personne a accompagné le corps qui arriva vers les 15 heures à Vienne-Penzing. Dans la salle d'attente de la gare, transformée en chapelle ardente, les membres du gouvernement réunis à Vienne, groupés autour du vice-chancelier Starhemberg, recurent leur chef et lui exprimèrent leurs condoléances. L'inhumation aura lieu mardi, au cimetière de Hietzing.

Une querelle d'Eglises en Grèce

L'Eglise de Crète sera-t-elle détachée du Phanar ?

Lors de sa dernière séance le Synode de l'Eglise autocephale de Grèce a décidé de solliciter du Patriarcat œcuménique l'incorporation de l'Eglise de Crète à l'Eglise autocephale de Grèce. Une note dans ce sens sera remise au nonce à Athènes du patriarchat du Phanar.

D'autre part, une délégation du Synode composée de trois métropolitains se rendra auprès de M. Tsaldaris, ministre-président, pour lui exposer la question de l'Eglise crétoise qui observe une attitude d'indépendance absolue vis-à-vis du Synode d'Athènes, se réclamant toujours de l'autonomie locale que lui a reconnue le patriarchat œcuménique.

Ainsi, il y a quelques semaines, le métropolitain de Crète, Mgr Timothée, avait interdit dans l'église principale d'Iraklion l'usage des hauts-parleurs qui avaient été placés en raison des dimensions du temple et de la foule des fidèles. Il avait même interdit les chœurs mixtes.

La population de la ville s'insurgeait contre cette prohibition et à la demande de ses administrés le maire s'adressa au Patriarcat œcuménique demandant l'annulation de cette prohibition.

Le St-Synode du Phanar approuvé par le Patriarcat, a repoussé l'appel de la population d'Iraklion et maintenu la décision du métropolitain.

La Cité universitaire de Rio de Janeiro

Rio de Janeiro, 13. — Le ministre de l'Instruction publique a chargé l'architecte italien Piacentini de présenter un projet de Cité universitaire.

Le culte des monuments historiques

Une mentalité erronée qu'il faut combattre

Dernièrement, je me trouvais à Lüleburgaz. Comme nous cautions architecture, quelqu'un m'a fait cette réflexion.

— La République ne veut plus voir des mosquées...

Je l'ai fait taire en lui donnant la réplique voulue mais craignant qu'il n'y ait d'autres qui pensent de la sorte, je crois utile de revenir sur ce sujet.

Nous savons tous que notre République est laïque et personne ne l'ignore plus. A ses yeux il n'y pas de distinction entre une mosquée, un turbe, un medresse; mais elle respecte les monuments de l'art et de l'architecture qui sont du domaine de la civilisation internationale, tel Ayasofya. Ce monument byzantin, si l'intelligence turque, les architectes turcs n'avaient pas veillé sur lui, aurait passé à la postérité à l'état de ruines. Depuis le jour où il a passé entre les mains des Turcs c'est sous l'ère républicaine qu'il a acquis son point culminant au point de vue instructif, et il est devenu un musée. Je souhaite qu'il en soit ainsi du Yedigöller (mosquée verte) de Bursa. Il est certain que c'est ainsi qu'il sera le mieux conservé.

Notre République a si bien compris la valeur qui s'attache à nos monuments que sans distinction entre mosquée turbe et medrese elle a ordonné d'une façon générale des recherches dans l'ordre chronologique, fait dresser des relevés, effectués des restaurations en récompensant ceux qui se sont adonnés à ces travaux et qui sous le règne des sultans étaient chassés s'ils exprimaient le désir de les entreprendre. S'il y a des concitoyens qui partagent l'avis des mon interlocuteur de Lüleburgaz je leur récommande vivement de revenir à une compréhension plus saine. A défaut, ils prouveraient qu'ils ne sont pas les enfants de la République, dont l'ère est avant tout culturelle.

Revenons maintenant à notre sujet. Depuis quelques années de grands travaux sont accomplis dans la plaine de Bursa. Ils consistent à dessécher les marais, à percer un grand canal, à faire des barrages etc. Tout ceci est à l'honneur du gouvernement républicain qui fait accomplir des travaux d'utilité publique. Mais des ingénieurs se sont avisés de détruire deux ponts qui ont une vraie valeur historique. L'un est celui de Nilüfer que la femme du sultan Orhan, la reine Nilüfer, a fait ériger et l'autre celui de Belçukhatun qu'une dame turque de ce nom a fait également construire. Sur la demande du Ministre de l'Instruction publique, le Nilüfer ne sera pas détruit, mais on affirme que l'autre disparaîtra.

Or, ces deux ponts sont des souvenirs précieux démontrant à quel point nos femmes s'intéressaient, à l'instar des hommes, au commerce et aux travaux publics. Si les plaintes qui s'élevaient de toutes parts n'arrivaient pas à sauver ces ponts, dont l'un depuis six siècles, et l'autre depuis environ cinq siècles, ont vu passer sur eux tant de générations, s'ils devenaient en disparaissant les victimes de l'orgueil des ingénieurs, ce serait une tache noire dans l'histoire des ingénieurs turcs dont les pages contiennent cependant de hauts faits dans le domaine des travaux publics desquels ils peuvent se glorifier.

D'autres ingénieurs ont conçu l'idée de détruire le pont Yildirim construit par des ouvriers turcs après la conquête d'Edirne et de le remplacer par un autre en béton armé. Pour arriver à leurs fins, ils ont insinué à la commission que ce n'était pas une œuvre turque, et l'ex-vali d'Edirne a abondé en ce sens, alors que le pont Yildirim date de l'époque du sultan du même nom et que sa construction remonte à cinq siècles et demi. C'est lui qui a donné passage aux troupes turques qui ont fait trembler toute l'Europe, aux canons turcs qui ont bombardé les forts de Vienne. La nation turque qui attache une grande importance à son histoire, qu'elle connaît, doit avoir un grand respect pour ce pont et chacun de nous doit conserver religieusement dans une vitrine la plus petite parcelle qui s'en détacherait.

(Cumhuriyet)

Sedat Çetintaş

Architecte

L'opinion publique grecque et le rétablissement de la monarchie

Un intéressant article d'une feuille athénienne

Athènes, 13. — L'indépendant et universeliste *Akropolis* a publié un article qui a fait une grande sensation. En voici la traduction : « Nous n'avons rien prétendu, en nous basant sur le seul résultat de la discussion et du vote au sujet du plébiscite, n'y a, à la Constituante, que 49 royalistes déclarés. Néanmoins il faut considérer que la question de confiance n'était pas posée et que rien n'empêchait les représentants populaires s'ils l'avaient voulu, de se rallier à l'indépendant proposé par les royalistes doctrinaires, MM. Georges Rallis, Schlömann et autres, qui ont demandé le retour de la dynastie ou son rétablissement dans ses droits avant le plébiscite. Voilà pour la Constituante.

Mais il y a un autre phénomène caractéristique qui, avec le débat à la Constituante, pourrait faire préjuger des résultats du plébiscite. C'est l'opinion publique qui se reflète dans la presse. Les journaux d'Athènes, pour nous le baromètre de la situation, et voici ce que nous dit cet instrument précis. Deux journaux du matin seulement *Efimeris ton Hellinikon* et *Hellinikon Mellon* et autant du soir *Tips* et *Athinaiki* (et ils ne détiennent pas les plus gros tirages), se sont ostensiblement prononcés pour la royauté.

De l'autre côté, parmi les journaux qu'on peut considérer comme le « front républicain », et qui dénoncent le danger d'une restauration monarchique, nous notons *organe Akropolis*, *Kathimerini*, *Aneksartiros*, *Nea Kosmos*, *Patris*, *Eleftheron Vima*, *Imaginos Kiryx*, *Icho tis Hellados*, et les organes du soir, *Ethnos*, *Athinaiki*, *Nea*, *Hestia* cependant que *Vradyni* et *Proia* suivent de près l'attitude du leader du parti populiste, attitude encore flottante.

Un autre quotidien, l'*Eleftheros thropos*, est aussi neutre. Notre bilan s'établit ainsi : Sur les dix-huit quotidiens publiés à Athènes les quatorze sont ouvertement ou tacitement opposés à une restauration de la monarchie.

On voit donc que presque tous les journaux d'Athènes, y compris les universitaires les plus acharnés, se sont nettement déclarés contre le rétablissement de la royauté qui compromettrait le bien de dangers.

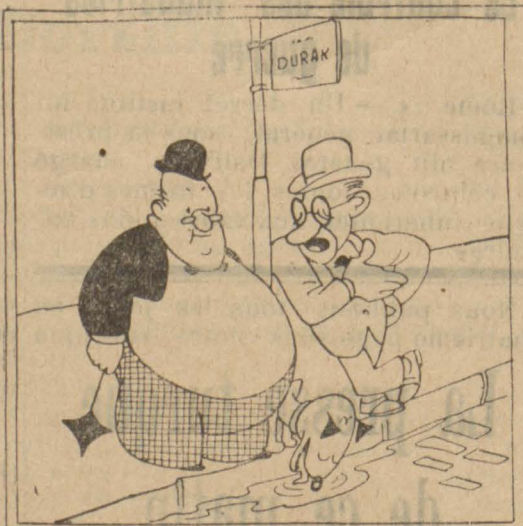
Heureusement pour la Grèce que les royalistes sont peu nombreux, ce qui prouvera le plébiscite s'il est organisé de toutes les garanties de neutralité et d'impartialité que le gouvernement promet.

Athènes, 14. — Après les déclarations solennelles en faveur de la République de royalistes Philippe, gommeux, dont le frère Jean a été massacré par les affidés des zélites, et André Stratos, fils de Nicolas Stratos, ministre condamné à mort et exécuté par le gouvernement qui a proclamé la République, Grèce, M. P. Canellopoulos, président à l'Université et nouveau ministre-président Démétrios Gounaris, également exécuté par le même gouvernement, publie dans l'*Akropolis* ce matin son premier article sur les places où on lisait et commentait l'article de l'*Akropolis*. Dans l'*Akropolis* publiera la deuxième partie de l'article du professeur Canellopoulos qui, en raison de sa partialité, de ses attaches et de sa partialité, avec feu Gounaris, a produit une sensation.

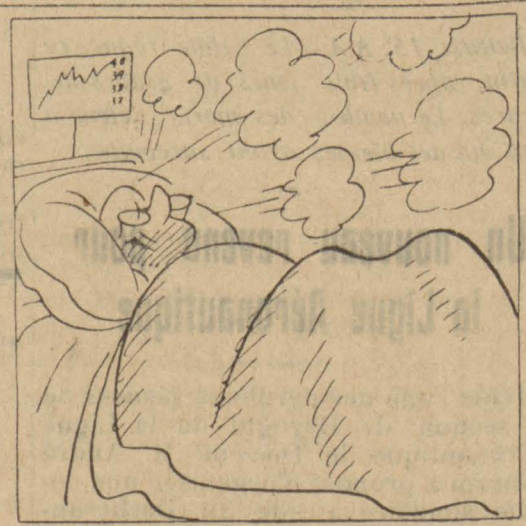
Des groupes se forment et commencent à se réunir sur les places où on lisait et commentait l'article de l'*Akropolis*. Dans l'*Akropolis* publiera la deuxième partie de l'article du professeur Canellopoulos qui, en raison de sa partialité, de ses attaches et de sa partialité, avec feu Gounaris, a produit une sensation.

Le congrès des orientalistes à Rome

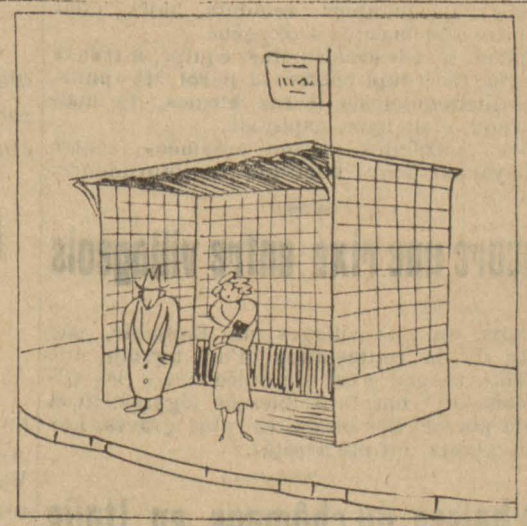
Rome, 14. — Le XIXe congrès international des orientalistes se tiendra à Rome, du 23 au 29 septembre, sous le patronage du Roi, avec la participation des universités et des associations scientifiques du monde entier.



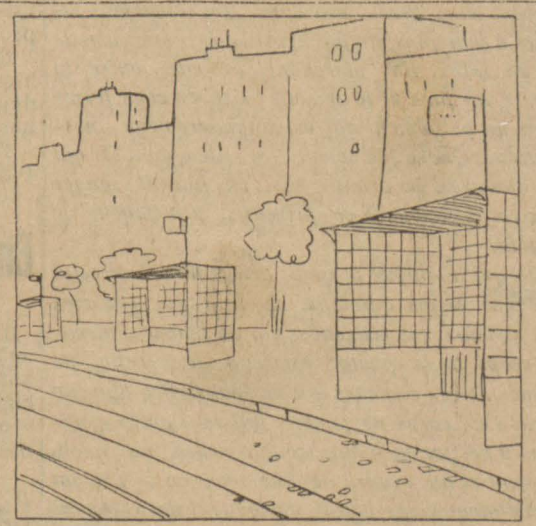
— Les gains de la société des trams sont subordonnés à la santé du public...



...Quand je suis malade, je ne prends pas le tram et c'est elle qui perd...



... Aussi devrait-elle créer, tout le long de son réseau urbain...



... à Eminönü et à Bebek notamment, des abris où nous pourrions attendre nos voitures...



— Il vaudrait mieux construire des hôtels, tant l'intervalle entre les trams est considérable !

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Nos relations commerciales avec le Japon

M. Reşat, nommé par le Türkofis agent commercial à Tokio part mardi pour cette destination. C'est là un indice du développement de nos relations commerciales avec le Japon. Celle-ci achète pour le moment nos cotons et notre opium, mais une enquête a prouvé que nous pourrions lui envoyer pas mal de nos produits. M. Reşat a d'ailleurs la mission de visiter les principales villes du Japon pour ouvrir à nos articles d'exportation de nouveaux débouchés.

Les doléances de nos exportateurs à destination de la Grèce

A son passage à Izmir notre attaché commercial à Athènes, M. Naci, a noté les doléances des négociants exportateurs. Ils se plaignent que le gros détail expédié de la Yougoslavie en Grèce paye 200 piastres de droits de douane alors que le nôtre est soumis à un droit de 400 piastres. Nos négociants ont demandé aussi à expédier en Grèce les œufs dans de grandes caisses.

Les exportations de légumes frais

Le « Türkofis » attache une grande importance à l'exportation de nos légumes et fruits frais. Il a envoyé à Alexandrie un de ses délégués pour examiner les exportations à faire à destination de l'Egypte en compensation des primeurs qui sont importées chez nous de ce pays. Des démarches sont faites pour obtenir que les compagnies de navigation réduisent leur fret et établissent à bord de leurs navires des installations frigorifiques.

On examine aussi s'il y a lieu de faire des crédits et de donner des primes aux négociants exportateurs.

La récolte mondiale du tabac

D'après une statistique du ministère américain de l'agriculture, la récolte mondiale du tabac a été de 2 millions de tonnes dont :

821.57 tonnes ont été produites par l'Amérique centrale et les Antilles, 402.241 tonnes par l'Europe, 116.532 » par l'Amérique du Sud, 119.807 » par l'Asie, 54.313 » par l'Afrique, 5.426 » par l'Australie et la Nouvelle Zélande.

Le plan quinquennal industriel

Nos importations de cuivre sont, en moyenne, de 2.540 tonnes par an. Si l'on considère que le produit des extractions de minerai d'Erdani sera de 10.000 tonnes pendant les deux premières années, pour atteindre ensuite 15 et 24.000 tonnes, il en résulte un excédent d'extraction moyen de 10.000 tonnes à présenter au marché extérieur et dont la contrepartie se traduit, sur base de la moyenne des prix pratiqués sur le marché mondial, par un peu plus d'un million de livres sterling.

L'exploitation des gisements de soufre de Keçiburur est assurée par les deux banques nationales susmentionnées. La quantité de soufre importée de l'Etranger au cours des six dernières années avait été de 3.700 tonnes, représentant une valeur de 334.000 livres.

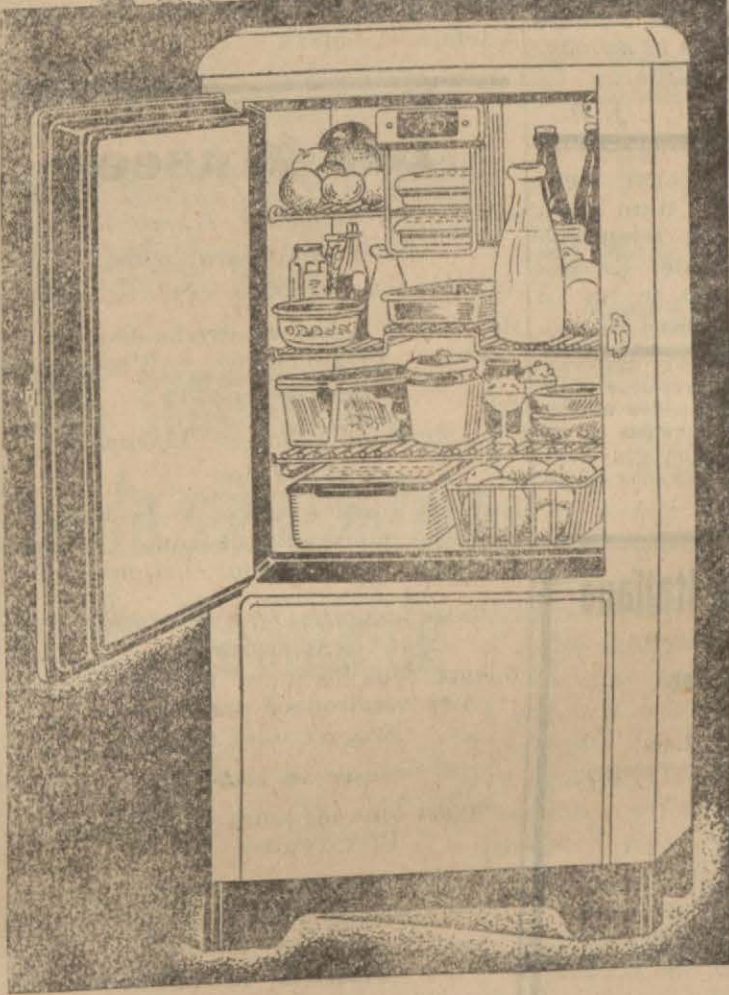
D'après les études faites par l'ancienne société concessionnaire la richesse de la soufrière est évaluée à un million 500 mille kilos dont 380.000 kgs. à la couche supérieure. La proportion du soufre est de 40% cependant que les meilleurs produits italiens ne fournissent que 24%.

La distillerie d'essence de rose d'Isparta, société turque au capital de 100.000 livres, produit annuellement 250 kgs. d'essence de rose et absorbe ainsi la totalité de la récolte de roses de la région.

(De l'Ankara)
La Turquie à la Foire de Salonique
Il a été décidé que la Turquie participerait à la foire de Salonique qui ouvre ses portes le 9 septembre prochain.

L'exposition des produits nationaux
L'exposition de nos produits nationaux qui se tiendra au Lycée de Galatasaray devant être inaugurée jeudi prochain, les ordres ont été donnés à ce que tout soit prêt mercredi soir.

Statistique
D'après une statistique de la Chambre de commerce, le coût en gros des denrées alimentaires est en augmentation pour les premiers mois de l'exercice en cours.
Malgré la baisse survenue sur les



Le gros lot

Se gagne en achetant un billet de l'aviation

la santé

en achetant un

KELVINATOR

- La glacière électrique idéale
- Sans bruit, sans vibration
- Tous les organes sont spécialement construits pour pays tropicaux
- Consommation de courant la plus réduite
- Prix à partir de Ltqs. 180
- Paiement 18 mois de crédit

En vente : HISMATER VOICE Beyoglu, Galata - Sarai

prix des articles importés, ceux de nos produits d'exportation sont en hausse. D'une façon générale l'index du coût de la vie a été défavorablement influencé.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

L'intendance militaire met en adjudication pour le 19 juillet 1935 la fourniture de 20 tonnes de viande de mouton pour la garnison de Catalca à piastres 38 le kilo, celle de 77.000 kilos de farine de blé à piastres 12,50 le kilo pour l'usage de la même garnison, et pour le 24 juillet 1935 celle de 240 tonnes de farine à piastres 12,50 le kilo pour la garnison d'Istanbul et pour le 15 juillet 1935 celle de 72.000 kilos de pains à 10 piastres le kilo pour la garnison de Çerkesköy.

L'intendance militaire met également en adjudication la fourniture pour l'usage de la garnison de Catalca et pour le 2 Août 1935 de 6.150 kilos d'huiles d'olives à 35 piastres le kilo.

Etranger

La concentration des Institutions de crédit en Italie

Rome, 14. — Le conseil d'administration de l'Institut National de Crédit Maritime a décidé, en date d'aujourd'hui, de proposer à l'assemblée des actionnaires, convoquée pour le 9 août, la liquidation de l'Institut. Cette mesure est prise en vue de se conformer aux directives approuvées récemment par les conseils des Corporations des entreprises et de crédit et contribuer, par une plus grande concentration des services, à renforcer l'organisation bancaire de l'Italie. La liquidation aura lieu sous les auspices de l'Institut de Reconstitution du Crédit, et avec l'appui de la Banca Commerciale del Credito Italiano et Banco di Roma.

Internat et externat collège

St. Georges
(Ecole autrichienne)

Ecole élémentaire. — Deux classes préparatoires. — Lycée et école de commerce.
Inscriptions, tous les mercredis et samedis. — 9 à 16 h.

Sur un coup de téléphone
Le

Kredito

se met immédiatement à votre entière disposition pour vous procurer toutes sortes d'objets à crédit sans aucun paiement d'avance
Pera, Passage Lebon, No 5
Téléphone 41891



prenez de l'ASPIRINE

On en trouve en sachets de 2 comprimés et en tubes de 20 comprimés. — Veillez à ce qu'elle porte le signe de l'authenticité sur l'emballage et sur le comprimé!

KUMBARANA
ATTICIN-PARA-ILE
YAVAY-YAVAY-DILEGNE-VARIRIN



TARIF DE PUBLICITE
4me page Pts 30 le cm.
3me " " 50 le cm.
2me " " 100 le cm.
Echos : " 100 la ligne

D. Abimelek

Spécialiste des maladies de la peau et des maladies vénériennes
Beyoglu, Istiklal Caddesi 407
Tél. 41405

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA, partira Mercredi 17 Juillet à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGEO, partira Mercredi 17 Juillet à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

MIRA partira Mercredi 17 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz, Braila, Odessa.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 17 Juillet à 9 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ISEO partira Jeudi 18 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoumi, Trébizonde et Samsoun.

BOLSENA partira Samedi 20 Juillet à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.

G.MAMELI partira Mercredi 24 Juillet à 17 h. pour Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

Le paquebot-poste de luxe CARNARO partira le Jeudi 25 Juillet à 9 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ASSIRIA partira 24 Juillet à h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz et Braila.

CALDEA partira Jeudi 25 Juillet à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour les parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso l'Alana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata. Tel. 44878 et à son Bureau de Pera, Galata-Sarai, Tel. 44870.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cinili Rihim Han 95 97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Hermes» «Ganymedes»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 21 Juillet vers le 30 Juillet
Bourgas, Varna, Constantza	«Hermes» «Ganymedes»	" "	act. dans le port vers le 26 juillet
Pirée, Gênes, Marseille, Valence	«Dakar Maru» «Durban Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Juillet vers le 20 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cinili Rihim Han 95-97 Tel. 44792

Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60

Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S DELOS " 13 Juillet 1935
S/S ATTO " 14 " "
S/S ANGORA " 16 " "
S/S NIENBURG " 21 " "

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S ATTO charg. du 14-16 Juill. 1935
S/S NIENBURG " 21-24 " "

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam :

S/S HERACLEA act. dans le Port
S/S GALILEA charg. du 15-16 Juill. 1935
S/S SAMOS " 19-20 " "
S/S DELOS " 24-25 " "

Lauro-Line
Départs prochains pour Anvers

S/S AIDA LAURO vers le 2-4 Août 1935
S/S POZZUOLI " 16-18 " "

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour Japon, la Chine et les Indes par des bateaux express à des taux de fret avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN",

LAPRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'insolence bulgare

«Pendant un certain temps, constate le *Zaman*, le journal *Trakia* avait été fermé et on avait présenté cette sanction comme une marque d'amitié à notre égard. A l'époque, nous n'avions pas caché que cela nous paraissait une comédie et que la fermeture du journal publié par une poignée d'aventuriers ne pouvait faire disparaître l'hostilité des Bulgares à l'égard des Turcs.

En réalité, cette hostilité est, pour les Bulgares, un aliment matériel et moral. L'enfant bulgare qui vient de naître est bercé par des chansons pleines de la haine du Turc. Dès qu'il va à l'école, il voit sur les murs de sa classe des dessins suggestifs, comme celui du soldat bulgare enfilant cinq combattants turcs sur sa baïonnette. C'est pourquoi du moins paysan au plus grand homme politique bulgare, l'hostilité à l'égard du Turc est un besoin, une foi, un idéal. Le Bulgare peut tout oublier; il n'oublie jamais la haine du Turc!

Que ne s'étaient-ils abstenus d'ailleurs de fermer ce journal *Trakia*! Alors, le ministre de l'Intérieur, monté à la tribune, s'était écrié: «Nous avons fermé le *Trakia*. Les journaux turcs devront se taire aussi». C'était là une politique très habilement conçue et appliquée. Elle tendait à imposer silence à la presse turque qui, désormais, a compris la vérité. Le ministre bulgare y a réussi, car nous sommes tous obligés de manifester une courtoisie égale à celle dont nous étions l'objet. Mais les publications anti-turques n'ont pas cessé, pour cela, en Bulgarie. Comprenez qu'ils ne pourraient revendiquer ouvertement la Thracie, les journaux bulgares ont changé de méthode. Ils se livrent à l'évocation systématique de prétendus événements historiques, ils célèbrent les fastes de brigands érigés en héros et ils disent: «l'histoire ne connaît pas de ménagement!».

En même temps, on vit paraître une profusion de brochures, de livres, de publications de tout genre qui reprenaient, sous une forme beaucoup plus violente les publications du journal *Trakia*. Nos lecteurs se souviennent de l'une de ces brochures où il était dit: «Nous considérons comme des hôtes de passage, en Thracie, les Turcs qui se sont emparés de cette province par un acte de brigandage». Voici maintenant que le Dr. Bojinof, un intellectuel bulgare, membre du Bureau de la presse, revendique ouvertement la Thracie dans un livre qu'il vient de faire paraître. Le fait que le Bojinof est un fonctionnaire du gouvernement donne une portée spéciale à ses parolles.

Un arbre qui a poussé de fortes racines dans le sol défie les tempêtes. La Turquie est peut-être le pays au monde qui a essuyé le plus d'orages, le plus d'assauts. Mais elle demeure debout, forte et vivace. Quelle est, comparativement à sa situation, celle des Bulgares qui tirent gloire de leur jeunesse? Celle d'un peuple prisonnier de l'Europe qui l'entraîne à sa suite, pieds et poings liés!

Il est inutile d'ailleurs de vouloir combattre par des documents historiques les fausses conceptions des Bulgares. Il n'y a qu'un moyen de les ramener à la raison: la force. Il n'y a pas que l'histoire qui ne connaît pas de ménagements; la politique les ignore aussi. Il convient, dans l'intérêt de notre politique nationale, de prendre au plutôt les mesures les plus décisives contre ce voisin insolent.

Dans le *Cumhuriyet* et la *Republique* également, M. Abidin Daver continue

la publication de sa verte réponse à M. Boginof. Faute de place, nous n'en donnons ici que quelques extraits.

«... Assen Boginof affirme que les Bulgares s'assureraient un débouché à la mer, située, dit-il, à 30 kilomètres de leurs frontières. Qu'a fait la Bulgarie en débouchant à la Mer Noire pour vouloir aller maintenant à Egée? La Mer Noire ne suffit-elle donc pas à une poignée de Bulgares, alors qu'elle assure les besoins d'une Roumanie de 19 millions d'habitants et d'un immense Etat comme l'URSS? La Bulgarie aurait-elle, par hasard, l'intention de construire un transatlantique plus grand que la *Normandie* pour faire la concurrence à la France? Projet-t-elle peut-être de créer une flotte pour tenir tête à l'Angleterre? Allons donc, messieurs, Varna et Bourgas vous suffiront largement; vous êtes un peuple de fermiers et de bergers; vous auriez le mal de mer en vous aventurant au large!...

Le docteur des sciences politiques bulgare tourne et retourne ses arguments pour arriver à revendiquer la Thracie. Mais étant sorti d'une école politique, il ne pousse pas, comme les autres Bulgares, des cris tels que: «Nous voulons la Thracie! Nous la prendrons par force!» Il est plus diplomate; d'après lui, la Thracie doit rester sous l'administration de la Turquie; seulement on doit y céder des terres aux cultivateurs bulgares. Il suggère même d'y créer un condominium turco-bulgare. D'après le calcul du docteur, les Bulgares s'installeraient en masse en territoire thracien et un beau jour ils en réclameraient la possession, prétextant qu'il est habité par des centaines de milliers de Bulgares.

Il paraît que, du point de vue économique, la Turquie n'a pas besoin de la Thracie mais que la possession de cette contrée est une nécessité vitale pour la Bulgarie. Si même il en était ainsi, est-ce une raison de céder une partie d'un pays à un autre Etat? Cet argument, tous les pays pourraient le soutenir vis-à-vis de leurs voisins.

En réalité, la Thracie est d'une importance capitale pour la Turquie au triple point de vue économique, politique et stratégique. Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter un coup d'œil sur la carte. Sans la Thracie, la Turquie ressemblerait au Turkestan. La Thracie est l'interland d'Istanbul, la première conquête de la Turquie en Europe. Nous ne pouvons protéger les Détroits qu'en nous appuyant sur la Thracie. Des milliers de souvenirs nous rattachent à ce pays et s'il est vrai que les ossements du Roi bulgare Cichman y reposent, le sang et les ossements des centaines de milliers de Turcs qui y sont morts ont posé le fondement de la Thracie turque. Nous y ferons venir les minorités turques que vous autres Bulgares, soumettez à l'oppression, pour les installer au sein de la mère-patrie. Nous délivrerons de vos mains nos frères de race et ainsi leurs terres que vous convoitez resteront à vous.

Nous avons juré de crever les yeux qui convoitent notre territoire. Après l'avoir affirmé tant de fois, nous le répétons aujourd'hui pour vous, illustre docteur.

Les Anglais se sont-ils trompés?

M. Asim Us se pose cette question, dans le *Kurur*, à propos de l'accord naval anglo-allemand.

«On vient d'établir écrit notre confrère, que les Allemands ont entrepris clandestinement, il y a 18 mois, la construction non seulement de quelques sous-marins, mais d'une série de navires de guerre de toutes tailles.

Leurs nouveaux navires ont une

particularité: c'est que leurs canons de calibre moyen ont une puissance égale à celle des canons de fort calibre des autres puissances. Dans ces conditions, les nouveaux navires de guerre allemands constituent une menace pour l'Angleterre également. Les journaux français en concluent que les Anglais se sont laissés tromper. Comment admettre que les Allemands, qui ont pu construire clandestinement tout d'unités, ne continueraient pas à le faire, de façon à dépasser aussi la proportion limite des 35% des la flotte anglaise qui leur a été imposée?

Quant la méfiance internationale atteint ce degré, nous nous demandons si les accords et les ententes internationales conservent une valeur quelconque. L'Allemagne n'est, en l'occurrence, qu'un exemple. Comment démontrer que ce qu'elle a fait, d'autres ne l'ont pas fait aussi ou ne le feront pas?

La vie sportive

Le mixte d'Istanbul a pris sa revanche

Devant une assistance considérable s'est déroulé, hier, au stade du Tak-sim, le match-revanche entre les sélections d'Athènes et d'Istanbul. Battue mardi passé par 3 buts à 1, l'équipe d'Istanbul a pris nettement sa revanche par le score de 4 buts à 1.

Le onze d'Istanbul se présentait dans la formation ci-après: Bedi (F); Yasar (F), Lütfi (G.S.); Resat (F) Esat (F), Kadri (G.S.); Niaz (F), Münnever (G.S.) Rasih (G), Şeref (B), Fikret (F). Quant, au team athénien, il comprenait les mêmes éléments que mardi.

Le match, sous l'arbitrage de M. Sait Saliheddin, débuta à 17 h. 30.

Durant un quart d'heure les deux équipes firent un jeu d'attente, non sans que les deux *keepers* n'eussent pas cependant à intervenir. Vers la 18^{me} minute, après un échange de passes entre Münnever et Niaz, ce dernier fait une ouverture à Rasih, qui, ajustant son shoot, marque d'une manière imparable. Istanbul domine, mais Rasih fait de nombreuses erreurs. Fikret, à l'aile gauche, est délaissé. Sur un dégagement de Ghika, Sofianopoulos force vers le but de Bedi Yasar l'arrière; Myakis, surgissant comme un bolide, reprend et shoote, 1 à 1. Istanbul attaque. Rasih se fait souffler la balle. Niaz descend et centre, Rash, en bonne position, signe le second goal. La partie est quelque peu huppée. L'arbitre siffle de nombreux coups francs. La mi-temps arrive sur ces entrefaites.

En seconde mi-temps, Istanbul domine nettement. Esat blessé, quitte le terrain. Fikret le remplace. Niaz est un danger constant pour la défense athénienne. Münnever s'échappe. Gasparis le charge irrégulièrement; pénalty. Münnever le transforme aisément. Les offensives de Myakis et de Christophoulos sont brisées par la défense locale. Fikret sert Şaban qui shoot. Deux corners contre Athènes sans résultat. Sur un effort personnel, Fikret dribble, shoote magistralement et réussit le quatrième but. Le match se termine peu après sur le score de 4 buts à 1, en faveur des locaux.

Le mixte d'Istanbul mérita la victoire par son avantage constant. La défense fut robuste. Yasar, athlétique et très actif, se distingua le plus, mais ses renvois furent mauvais. Dans les demis, Esat tint en respect la triplée athénienne. Cependant il négligea trop son aile gauche. La ligne d'attaque s'avéra excellente à l'aile droite où Münnever et Niaz s'entendirent à merveille.

Par contre Şeref fit une mauvaise partie et Fikret ne donna sa mesure qu'au poste de demi-centre. Quant à Rasih, il marqua deux buts et c'est tout. En somme les meilleurs furent: Bedi, Yasar, Münnever et surtout Niaz, auteur indirect des deux premiers buts.

Le onze athénien, dominé nettement, eut une défense excellente et

une ligne d'attaque timorée. Les demis, à part Ghika, n'existent pas. Christophoulos fut quelconque et Myakis prouva, par intermittences, sa classe. La triplée du centre manqua complètement d'entente. De toute façon, l'équipe visiteuse ne renouvela pas son exhibition de mardi et donna l'impression d'un team fatigué et sans grande cohésion.

La sélection d'Istanbul, avec un avant-centre meilleur distributeur de jeu, un demi-gauche plus actif aurait peut-être concrétisé son avantage d'une manière plus nette. Quelques remaniements nécessaires opérés judicieusement et le onze représentatif de notre ville serait à point, à condition bien entendu d'entraîner ensemble les joueurs sélectionnés pendant un certain laps de temps. Les éléments ne manquent pour former de bonnes sélections, tout réside dans la méthode pour les choisir et les entraîner.

J. D.

A BEBEK jolie villa à louer meublée entourée d'un beau jardin, avec salle de bain, téléphone et tout le confort moderne. Renseignements: Téléph. No 36.19 ou No 29. Büyükbek Bekir Kılış Sokak No 29.

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1860 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à Beyoğlu avec prix et indications des années sous Couverture.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK.

Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauvais, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Morocco).

Banca Commerciale Italiana (Bulgarie): Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana (Grèce): Athènes, Cavalla, La Pise, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Rumelia: Bucarest, Arad, Braïla, Brosco, Constantza, Cluj, Galatz, Temisara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto: Alexandrie, Le Caire, Damour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Puyallup, Wash.

Attilazioni à l'Etranger

Banca elhi Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Française et Italienne: Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Catryrio, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso.

(en Colombie) Bogota, Medellin.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hermann, Miskolc, Mako, Komend, Oradea, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Espagne) Gijón, Bilbao, etc.

Banca Italiana (en Perou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Pisco, Chicla, Chicla, etc.

Banca Italiana (en Roumanie) Bucarest, Cluj, Galatz, etc.

Banca Italiana (en Serbie) Belgrade, etc.

Banca Italiana (en Turquie) Constantinople, etc.

Banca Italiana (en Venezuela) Caracas, etc.

Banca Italiana (en Yucatan) Mérida, etc.

Banca Italiana (en Zaire) Kinshasa, etc.

Banca Italiana (en Zimbabwe) Harare, etc.

Banca Italiana (en Botswana) Gaborone, etc.

Banca Italiana (en Lesotho) Maseru, etc.

Banca Italiana (en Namibie) Windhoek, etc.

Banca Italiana (en Afrique du Sud) Johannesburg, etc.

Banca Italiana (en Australie) Sydney, etc.

Banca Italiana (en Nouvelle-Zélande) Auckland, etc.

Banca Italiana (en Inde) Bombay, etc.

Banca Italiana (en Chine) Shanghai, etc.

Banca Italiana (en Japon) Tokyo, etc.

Banca Italiana (en Corée) Séoul, etc.

Banca Italiana (en Thaïlande) Bangkok, etc.

Banca Italiana (en Indonésie) Jakarta, etc.

Banca Italiana (en Malaisie) Kuala Lumpur, etc.

Banca Italiana (en Philippines) Manille, etc.

Banca Italiana (en Singapour) Singapour, etc.

Banca Italiana (en Brunei) Bandar Seri Begawan, etc.

Banca Italiana (en Maldives) Malé, etc.

Banca Italiana (en Oman) Mascate, etc.

Banca Italiana (en Qatar) Doha, etc.

Banca Italiana (en Arabie Saoudite) Djeddah, etc.

Banca Italiana (en Israël) Jérusalem, etc.

Banca Italiana (en Jordanie) Amman, etc.

Banca Italiana (en Liban) Beyrouth, etc.

Banca Italiana (en Syrie) Damas, etc.

Banca Italiana (en Irak) Bagdad, etc.

Banca Italiana (en Iran) Téhéran, etc.

Banca Italiana (en Afghanistan) Kaboul, etc.

Banca Italiana (en Pakistan) Karachi, etc.

Banca Italiana (en Bangladesh) Dhaka, etc.

Banca Italiana (en Népal) Katmandou, etc.

Banca Italiana (en Bhoutan) Thimphou, etc.

Banca Italiana (en Maldives) Malé, etc.

Banca Italiana (en Oman) Mascate, etc.

Banca Italiana (en Qatar) Doha, etc.

Banca Italiana (en Arabie Saoudite) Djeddah, etc.

Banca Italiana (en Israël) Jérusalem, etc.

Banca Italiana (en Jordanie) Amman, etc.

Banca Italiana (en Liban) Beyrouth, etc.

Banca Italiana (en Syrie) Damas, etc.

Banca Italiana (en Irak) Bagdad, etc.

Banca Italiana (en Iran) Téhéran, etc.

Banca Italiana (en Afghanistan) Kaboul, etc.

Banca Italiana (en Pakistan) Karachi, etc.

Banca Italiana (en Bangladesh) Dhaka, etc.

Banca Italiana (en Népal) Katmandou, etc.

Banca Italiana (en Bhoutan) Thimphou, etc.

Banca Italiana (en Maldives) Malé, etc.

Banca Italiana (en Oman) Mascate, etc.

Banca Italiana (en Qatar) Doha, etc.

Banca Italiana (en Arabie Saoudite) Djeddah, etc.

Banca Italiana (en Israël) Jérusalem, etc.

Banca Italiana (en Jordanie) Amman, etc.

Banca Italiana (en Liban) Beyrouth, etc.

Banca Italiana (en Syrie) Damas, etc.

Banca Italiana (en Irak) Bagdad, etc.

Banca Italiana (en Iran) Téhéran, etc.

Banca Italiana (en Afghanistan) Kaboul, etc.

Banca Italiana (en Pakistan) Karachi, etc.

Banca Italiana (en Bangladesh) Dhaka, etc.

Banca Italiana (en Népal) Katmandou, etc.

Banca Italiana (en Bhoutan) Thimphou, etc.

Banca Italiana (en Maldives) Malé, etc.

Banca Italiana (en Oman) Mascate, etc.

Banca Italiana (en Qatar) Doha, etc.

Banca Italiana (en Arabie Saoudite) Djeddah, etc.

Banca Italiana (en Israël) Jérusalem, etc.

Banca Italiana (en Jordanie) Amman, etc.

Banca Italiana (en Liban) Beyrouth, etc.

Banca Italiana (en Syrie) Damas, etc.

Banca Italiana (en Irak) Bagdad, etc.

Banca Italiana (en Iran) Téhéran, etc.

Banca Italiana (en Afghanistan) Kaboul, etc.

Banca Italiana (en Pakistan) Karachi, etc.

Banca Italiana (en Bangladesh) Dhaka, etc.

Banca Italiana (en Népal) Katmandou, etc.

Banca Italiana (en Bhoutan) Thimphou, etc.

Banca Italiana (en Maldives) Malé, etc.

Banca Italiana (en Oman) Mascate, etc.

Banca Italiana (en Qatar) Doha, etc.

Banca Italiana (en Arabie Saoudite) Djeddah, etc.

Banca Italiana (en Israël) Jérusalem, etc.

Banca Italiana (en Jordanie) Amman, etc.

Banca Italiana (en Liban) Beyrouth, etc.

Banca Italiana (en Syrie) Damas, etc.

Banca Italiana (en Irak) Bagdad, etc.

Banca Italiana (en Iran) Téhéran, etc.

Banca Italiana (en Afghanistan) Kaboul, etc.

Banca Italiana (en Pakistan) Karachi, etc.

Banca Italiana (en Bangladesh) Dhaka, etc.

Banca Italiana (en Népal) Katmandou, etc.

Banca Italiana (en Bhoutan) Thimphou, etc.

Banca Italiana (en Maldives) Malé, etc.

Banca Italiana (en Oman) Mascate, etc.

Banca Italiana (en Qatar) Doha, etc.

Banca Italiana (en Arabie Saoudite) Djeddah, etc.

Banca Italiana (en Israël) Jérusalem, etc.

Banca Italiana (en Jordanie) Amman, etc.

Banca Italiana (en Liban) Beyrouth, etc.

Banca Italiana (en Syrie) Damas, etc.

Banca Italiana (en Irak) Bagdad, etc.

Banca Italiana (en Iran) Téhéran, etc.

Banca Italiana (en Afghanistan) Kaboul, etc.

Banca Italiana (en Pakistan) Karachi, etc.

Banca Italiana (en Bangladesh) Dhaka, etc.

Banca Italiana (en Népal) Katmandou, etc.

Banca Italiana (en Bhoutan) Thimphou, etc.

Banca Italiana (en Maldives) Malé, etc.

Banca Italiana (en Oman) Mascate, etc.

Banca Italiana (en Qatar) Doha, etc.

Banca Italiana (en Arabie Saoudite) Djeddah, etc.

Banca Italiana (en Israël) Jérusalem, etc.

Banca Italiana (en Jordanie) Amman, etc.

Banca Italiana (en Liban) Beyrouth, etc.

Banca Italiana (en Syrie) Damas, etc.

Banca Italiana (en Irak) Bagdad, etc.

Banca Italiana (en Iran) Téhéran, etc.

Banca Italiana (en Afghanistan) Kaboul, etc.

Banca Italiana (en Pakistan) Karachi, etc.

Banca Italiana (en Bangladesh) Dhaka, etc.

Banca Italiana (en Népal) Katmandou, etc.

Banca Italiana (en Bhoutan) Thimphou, etc.

Banca Italiana (en Maldives) Malé, etc.

Banca Italiana (en Oman) Mascate, etc.

Banca Italiana (en Qatar) Doha, etc.

Banca Italiana (en Arabie Saoudite) Djeddah, etc.

Banca Italiana (en Israël) Jérusalem, etc.

Banca Italiana (en Jordanie) Amman, etc.